

# Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 18809 - 73ÈME ANNÉE

## Dans trois jours le scrutin

# Les priorités d'Une ambition pour La Réunion

Voici le programme de la liste conduite par la sénatrice Gélita Hoarau.



Les 6 candidats de la liste conduite par la sénatrice sortante aux élections sénatoriales. De gauche à droite : Gilles Leperlier, Mémouna Patel, Maurice Gironcel, Gélita Hoarau, Michel Picot, Julie Pontalba.

- Lutter contre les inégalités et augmenter le pouvoir d'achat des plus démunis (une prime de vie chère pour les plus pauvres) ;
- Prioriser les emplois pour les Réunionnais-es et aider réellement le retour au pays des fonctionnaires en poste à l'extérieur ;
- Lutter contre l'illettrisme ;
- Adapter l'enseignement à la réalité réunionnaise (identitaire, climatique, régionale) ;
- Mener une politique volontariste pour le logement ;
- Défendre et développer la production réunionnaise (notamment pour l'exportation) ;
- Viser l'autonomie énergétique et la sécurité alimentaire ;
- Donner aux collectivités les moyens d'assurer leurs missions ;
- Diversifier les modes de transport public ;
- Aménager le territoire selon les principes d'adaptation et de précaution face aux effets du réchauffement climatique ;
- Promouvoir une agriculture biologique et respectueuse de l'environnement, et pour la canne de développer de nouveaux produits ;
- Mettre en œuvre une politique de co-développement régional solidaire.

## La démographie impose son dynamisme

# La Réunion au cœur d'un nouveau monde

**C'est en Afrique que la population augmentera le plus vite, a rappelé une étude de l'INED parue mercredi. Ce continent aura 1 milliard d'habitants en plus d'ici 2050, et 3 milliards supplémentaires en 2100. Comment notre île pourrait-elle s'en sortir en gardant toujours sa structure à l'origine du chômage massif et de l'absence de perspectives pour la jeunesse ?**

**C**et extrait d'un article de « La Tribune » commentant la dernière étude de l'INED rappelle les changements qui se dessinent en raison de la démographie.

« La population mondiale poursuit sa croissance. Selon une étude publiée par l'Institut national d'études démographiques (Ined) ce mercredi, la démographie de la planète a été multipliée par 7 au cours des derniers siècles et devrait continuer à croître jusqu'à atteindre « peut-être 11 milliards à la fin du XXI<sup>e</sup> siècle ».

D'après cette étude biennale intitulée « Tous les pays du monde », "l'un des grands changements à venir est le formidable accroissement de la population de l'Afrique ». Comptant 1,25 milliard d'habitants en 2017, les projections de l'Ined indiquent que le continent pourrait avoisiner les 2,5 milliards d'habitants en 2050, et la population pourrait être multipliée par plus de trois pour atteindre 4,4 milliards d'ici 2100, ceci malgré le sida.

Les projections pour l'Afrique ont été revues « un peu à la hausse » en raison « d'une baisse de la mortali-

té, notamment des enfants avec de gros progrès depuis 15 ans, et à une baisse de la fécondité plus lente que dans d'autres continents ». Enfin, même si l'Afrique subsaharienne possède le taux de mortalité des moins de 5 ans le plus élevé du monde (un enfant sur douze meurt avant son cinquième anniversaire), la région a accéléré entre 2000 et 2015 son rythme annuel de réduction de la mortalité des moins de 5 ans. Il était environ 2,5 fois supérieur sur la période 1990-2000 d'après un rapport de l'Organisation mondiale de la santé.

Des pays comme le Nigéria ou la République démocratique du Congo (RDC) devraient connaître une croissance démographique très élevée d'ici 2050 selon les chiffres publiés par l'organisme public. Le Nigéria pourrait par exemple passer de 190 millions d'habitants en 2017 à 411 millions en 2050.

Au niveau des pays, le classement mondial des pays les plus peuplés durant les trois prochaines décennies pourrait bien changer. Si la Chine (1,38 milliard d'habitants), l'Inde (1,352 milliard d'habitants) et les Etats-Unis (325 millions d'habi-

tants) occupent les trois premières places du podium, l'Empire du Milieu pourrait bien être dépassé par le géant indien. D'après l'institut de recherches, l'Inde pourrait compter 1,67 milliard d'habitants d'ici 2050 dépassant largement la Chine avec 1,343 milliard la même année.

Cela signifie que plus du tiers de la population mondiale vivra en Afrique, le continent le plus proche de La Réunion. Ce sont 3 milliards d'habitants supplémentaires qui devront être accueillis au cours de ce siècle. Parmi les pays les plus proches de La Réunion, la Tanzanie verra sa population passer de 57 millions actuellement à plus de 150 en 2050, un triplement en trente ans. Ce sont des défis considérables. Une nouvelle carte du monde se dessine, et ce sont les pays les plus proches de La Réunion qui connaîtront les plus importants changements. Comment notre île pourrait-elle s'en sortir en gardant toujours sa structure à l'origine du chômage massif et de l'absence de perspectives pour la jeunesse ?

**M.M.**

### In kozman pou la rout

**« Na poin santyé pou arzoinn in pyé d'boi i done pa lo frui »**

Si zot nana l'abitid marsh dann boi, moin lé sir zot la fine fé la romark, tazantan nana in santyé pou alé in plas. In santyé demoun la trasé afors pass par la, donk afors marshé pars in santyé sa i tras an marshan. Pou koué ? Pé s'fèr pars nana pyé zanzrozade dsi lo bor la ravine. Pé s'fèr pars nana kékpar in gro pyé prine péi, sansa in gayar ranjé gouavyé, in pyé zanzblon sansa d'ot pyé d'boi ankor. Mé si na poin tousala épi d'ot z'afèr intèrésan, demoun i pass pa, épi i tras pa santyé. Boudikont, mèm dann boi, ou suiv in shomin si oui trouv out l'intéré. Boudikont ou i sava pa in l'androi si sé pou la po patate, si na poin arien i intèrés aou dann l'androi. Alé ! Mi lèss azot réfléshi la dsi, é ni artrouv pli d'van sipétadyé.

Edito

# Menace de guerre à la tribune de l'ONU

**A**vant même la fin de la seconde guerre mondiale, les pays du monde avaient jeté les bases d'un monde qui devait tirer les enseignements du conflit le plus meurtrier de tous les temps. Une conséquence était la création de l'Organisation des Nations Unies, une institution destinée à éviter les guerres grâce au dialogue.

Mardi, Donald Trump a tenu un discours allant totalement à l'encontre de cette création de la paix. Il a en effet menacé la Corée du Nord de destruction. Venant du président d'un pays qui détient le plus important stock d'armes de destruction massive du monde, pareils propos sont très inquiétants et sont une grave menace pour la paix dans le monde.

Cela s'ajoute à la volonté de Donald Trump de sortir de l'Accord de Paris. Les États-Unis sont en effet un des plus importants pollueurs du monde. Le mode de consommation y privilégie en effet les énergies fossiles. Il a amené ces dernières années à l'exploitation de nouvelles ressources pétrolières grâce à des techniques permettant de l'extraire du schiste.

Gageons que face à un tel discours, la solidarité se renforcera pour que les intérêts des peuples du monde puissent progresser. Il est important que Washington prenne sa part dans la création d'une nouvelle civilisation capable de garantir à tous le respect des droits universels.

**J.B.**

## Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés  
71e année  
Directeurs de publication :  
1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud  
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau  
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland  
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX  
Rédaction  
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 29  
E-mail : redaction@temoignages.re  
SITE web : www.temoignages.re  
Administration  
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 23  
E-mail Avis, Abonnement : avis@temoignages.re  
E-mail Publicité : publicite@temoignages.re  
CPPAP : 0916Y92433

## 815 millions de personnes ne mangent pas à leur faim

# Guerres et changement climatique : la faim dans le monde progresse

**Selon le dernier rapport des Nations Unies, 815 millions de personnes souffrent de la faim et des millions d'enfants sont exposés à la malnutrition.**

C'est la première fois que l'UNICEF et l'OMS se joignent à la FAO, au FIDA et au PAM pour préparer le rapport sur l'état de la sécurité alimentaire et de la nutrition dans le monde. Ce changement s'insère dans le cadre de la vision plus large du Programme de développement durable et ses objectifs, notamment la partie relative à l'élimination de la faim et de toutes les formes de malnutrition. La Décennie d'action pour la nutrition des Nations Unies, établie par l'Assemblée générale, met l'accent sur cette initiative en incitant les gouvernements à fixer des objectifs et à investir dans des mesures visant à remédier aux multiples dimensions de la malnutrition.

Après une régression constante durant plus d'une décennie, la faim dans le monde progresse de nouveau touchant 815 millions de personnes en 2016, soit 11% de la population mondiale, selon le dernier rapport annuel des Nations Unies sur la sécurité alimentaire mondiale et la nutrition diffusé le 15 septembre. Dans le même temps, de multiples formes de malnutrition menacent la santé de millions de personnes dans le monde.

### 38 millions de plus en un an

L'augmentation - 38 millions de personnes de plus que l'année précédente - est en grande partie due à la prolifération des conflits violents et aux chocs climatiques, lit-on dans l'édition 2017 de L'état de la sécurité alimentaire et de la nutrition dans le monde.

Quelque 155 millions d'enfants de

moins de 5 ans souffrent d'un retard de croissance (petits pour leur âge), révèle le rapport, alors que 52 millions d'enfants souffrent d'insuffisance pondérale (poids trop faible pour leur taille). On estime, en outre, que 41 millions d'enfants sont maintenant en surpoids. L'anémie chez les femmes et l'obésité chez les adultes sont également préoccupantes. Ces tendances sont une conséquence non seulement des conflits et du changement climatique, mais aussi des changements profonds des habitudes alimentaires et des ralentissements économiques.

### L'état de la sécurité alimentaire

Ce rapport est la première évaluation mondiale des Nations Unies sur la sécurité alimentaire et la nutrition à paraître dans le prolongement du Programme de développement durable à l'horizon 2030 qui a fait de l'élimination de la faim et de toutes les formes de malnutrition la principale priorité politique internationale.

Il souligne que les conflits - de plus en plus aggravés par le changement climatique - constituent l'un des principaux moteurs de la résurgence de la faim et des différentes formes de malnutrition.

«Au cours de la dernière décennie, les conflits ont considérablement augmenté et sont devenus plus complexes et plus difficiles à résoudre», soulignent dans l'avant-propos du rapport les chefs de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), du Fonds international de développement agricole (FIDA), du Fonds

des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF), du Programme alimentaire mondial (PAM) et de l'Organisation mondiale de la santé (OMS). Ils indiquent que les proportions les plus élevées d'enfants en situation de précarité alimentaire et de malnutrition dans le monde sont maintenant concentrées dans les zones de conflit.

### Climat et guerres

«Cela a déclenché des sirènes d'alarme qu'il n'est pas permis d'ignorer: nous n'éliminerons la faim et toutes les formes de malnutrition d'ici à 2030 que si nous nous attaquons à tous les facteurs qui compromettent la sécurité alimentaire et la nutrition. L'édification de sociétés pacifiques et inclusives est une condition nécessaire à cette fin», soulignent-ils.

La famine a frappé certaines parties du Sud-Soudan pendant plusieurs mois début 2017 et le risque est grand de la voir frapper de nouveau là-bas ou dans d'autres zones de conflit, notamment le nord-est du Nigeria, la Somalie et le Yémen, déplorent-ils.

Mais même dans des régions plus pacifiques, les sécheresses ou les inondations provoquées en partie par le phénomène météorologique El Niño, ainsi que le ralentissement économique mondial, ont détérioré la sécurité alimentaire et la nutrition, notent les chefs des agences onusiennes.

## La Conférence des oiseaux

Au mitan d'une ravine sèche, dans les hauts de Plateau-Caillou, se tint la conférence des Oiseaux. Une pagaille de volatiles écoutait Papangue exposer ses vues au faite d'un bois noir. Le Président disait sa volonté de s'emparer d'un Martin, que Bourget appelait l'Oiseau-sans-vol, et invoquait pour ce faire la raison que celui-ci, obèse, ne volait pas et qu'il était devenu la risée de tous les animaux du coin. Un « Fainéant ». À tout prendre Le Rapace préférait le confier « comme jouet à sa progéniture plutôt que le voir confié à l'enfant de l'Homme ».

- Tout le monde est là ?, trancha-t-il.

Un relatif silence se fit, percé des coups de bec que portait un Cardinal rageur sur son reflet dans le rétroviseur extérieur d'un véhicule au parking.

- Presque, concéda le Tisserand, chaussette autour du cou.

- À l'ordre du jour : Un oiseau qui ne sait pas voler est-il encore un oiseau ?

- Allons bon, quelle idée ! La question ne se pose même pas ! s'emporta la Poule.

- Enfin, Chouquette, railla le Coq, puisque toute son espèce vole...

- Sage jacasserie, remarqua le Papangue. Selon toute vraisemblance, il s'agit d'un oiseau augmenté, puisque sans le garçon le Martin ne pourrait vivre. Le Chat en ferait son affaire, ou bien moi.

Le Paon demanda la parole : - Que cet oiseau soit le jouet d'un humain, c'est là le problème. Il n'est plus libre.

Le Ti-tuit manquait de s'étrangler. Nombreux parmi les oiseaux sont ceux qui n'écoutent plus le Paon depuis que celui-ci se vante d'avoir inventé la roue.

- Mais enfin, objecta la Poule : il est quand même libre de s'en aller !

- Quel honneur, coupa le Coq, y a-t-il à être le jouet d'un humain ?

La Poule hoqueta : - Et, qu'y a-t-il de mal à dépendre d'autrui, si autrui dépend de moi ? L'Oiseau-sans-vol est aussi dépendant du Garçon que celui-ci l'est de lui...

Se disant, elle regarda avec aménité son mari qui raclait de la patte son fumier.

Antivol, l'oiseau que Jean-Louis Fournier avait abandonné sur une aire d'autoroute (en disant : Ça suffit, débrouille-toi !), sortit du ban, leva l'aile :

- Pour ma part, je comprends l'Oiseau-sans-vol, car je partage son expérience : je ne vole pas, ayant le vertige. Et je vois là qu'il y a bien des avantages. Primo, les chasseurs regardent en l'air. Secundo, si je n'avais pas le vertige, je volerais et deviendrais un oiseau tout à fait banal,

comme vous autres, un simple point dans le ciel...

L'assemblée se mit à le conspuer si fort - Maître Hibou n'était pas en reste - que le Papangue descendit augustement de son bois, balaya du revers de l'aile le fauteur de trouble :

- Vous voyez, Mesdames-Messieurs, un oiseau né en cage pense que voler est une maladie...

- Certainement pas !, protesta la Poule.

- Que voulez-vous qu'on entende avec notre commère, se gaussa l'Hironnelle, elle qui pond et qui oublie qu'elle a pondu... Elle est tellement bête qu'elle en caquette la nuit.

Le Canard ajouta : - Mettez une poule sur une pierre, elle grattera quand même.

Involontairement, celui-ci secouait du croupion.

La Poule se tourna vers le Coq qui picorait du sable, pour hoqueter :

- Et toi, tu ne dit rien ? Regardez-le, celui-là : à force de secouer la tête, il va finir par devenir idiot !

Toute la gent ailée se mit à piailler. Le Coq n'en semblait pas fâché, mais étonné.

Un Martin qui était dans l'assemblée voulut intervenir ; le Ti-tuit s'était mis en travers : - Le Martin est trop bavard pour que sa parole ait du poids.

- Sans compter qu'on ne peut pas être juge et partie, grasseya le Papangue.

Le Martin s'envola.

- En réalité, cet Oiseau-sans-vol n'a aucune dignité !, critiqua le Paon.

- Ah, Monsieur le Paon... Mais regardez-le donc vous autres, il chante tout le temps 'Léon !' sans même savoir qui il est !

Le Pigeon contrefaisait la démarche de l'orgueilleux oiseau : - Vous l'avez vu votre 'Léon' au moins une fois dans votre vie ?!...

Le Paon se rengorgea : - Eh, oh, toi, commence par arrêter de fienter partout avant de parler ainsi !

Le Ti-tuit se bidonnait.

De l'air sénatorial qu'il affichait, le Dindon glouglouta : - Oui, mais enfin, vous causez, vous causez, mais vous qui êtes là..., qui volez haut, parmi les nuées, vous qui volez vite, plus vite que le vent, vous traînez quand même derrière vous votre ombre sur le sol. Sans compter qu'en écartant vos ailes, vous nous montrez votre derrière. Et ça n'est pas bien beau !...

La Poule gloussa.

- Bientôt, à vous écouter, vous et la Poule, intervint la Tourterelle de Madagascar, pourtant d'habitude si timide, il faudrait nous interdire de voler...

- Ouit ! Et bientôt le Héron va dire qu'il faut rallonger les pattes du Ca-

nard, gazouilla le Moineau. Un Martin, c'est fait pour voler. Personne ne verrait un Moineau courir comme une Poule. L'Oiseau-sans-vol est un sous-oiseau, une espèce dénaturée !

Tout le monde regarda le Papangue qui, passablement énervé, se curait les serres.

Le Ti-tuit osa : - Le Papangue a beau avoir des serres, il ne peut capturer une mouche.

Chacun s'esclaffa sous son aile.

- Mais à ce propos, pourquoi, toi qui es un oiseau, fit un Poussin, tu manges les autres oiseaux ?

- Parce que moi, je suis immangeable, rétorqua le rapace en se fendant d'un large bec, qui fit que le Poussin se réfugia sous le croupion de sa mère.

Ce fut aux Étourneaux de vouloir parler, ils parlèrent tous en même temps. Nul ne comprit ce qu'ils avaient à dire... Après tout, les oiseaux ne sont-ils pas la voix des arbres ?

Dès que le calme fut retombé, le Papangue réclama la délibération. Elle eut lieu à aile levée. La sentence fut déclamée par le Paon (qui y tenait) :

« Le Martin de Bourget est excusé, par le fait qu'il fait à la fois la plume et l'encrier... »

« Peuh !... » se contenta de faire le Papangue qui prit aussitôt de la hauteur, donnant par là le signal que la séance était levée. Les autres, dans un claquement d'ailes, s'éparpillèrent dans le ciel. Et le Coq suivit sa Poule...

\*\*\*

Quant à moi, humble lecteur, j'absous le Martin pour la raison que j'ai l'étrange particularité d'éprouver la sensation du vertige essentiellement par le souvenir. Cela tient à une longue expérience enfantine, d'avoir vécu niché une dizaine d'années au haut d'un 14e étage d'une barre de béton d'une banale mocheté. Le souvenir qu'il m'en reste à jouer l'équilibriste sur la rambarde du balcon me suffit à me remplir d'effroi. Depuis, adulte, plus que de raison Oiseau-sans-vol, je déteste les endroits surélevés, je les fuis, je ne me sens bien qu'à rase-mottes. L'idée même du parapente, du saut à l'élastique, du parachute (ascensionnel ou non) me fait frémir et transpirer ; l'ULM, non merci. Quand on n'a pas le pognon, on irait presque à s'en réjouir.

Je l'absous subsidiairement pour la raison que « L'Oiseau sans vol » est un album autoédité qui fait la nique aux maisons d'édition, à leurs circuits, à leurs diktats. Et ça, c'est Chouette, n'est-il pas ?

*Jean-Baptiste Kiya*

# Oté

## La shèrté d'la vi la pa in détaye biensir, mé la pa lo kèr dann lo problèm rényoné

*Mon bann dalon, m'a dir azot in kékshoz : mi antan désèrtin moun apré anparl la shèrté d'la vi. Solon sak i paré, i diré ala lo prinsipal roprosh zot i fé par raport la vi. La vi lé tro shèr, é l'arzan i fé défo. Somenn pasé inn-dé dépité la parti louk in kou bann pri é zot la di in n'afèr la pa pou étone amoin ; zot la di, la vi lé ziska karant pour san pli shèr ké la-ba dan l'érop, sansa dann La Frans. Donk, si mi konpran bien, si lo bann pri lété karant pour san pli ba, nout problèm noré té an parti réglé... Pètète m'a étone azot !? Pé s'fèr zot va pans Justin la tête la bloké ? Mé m'a dir azot, pou moin la shèrté d'la vi la pa nout prinsipal problèm. Ousa i lé nout prinsipal problèm alor ? Pou moin li port dsi nout mal dévlopman.*

*Mal dévlopman ? Ala nout prinsipal problèm ! Pou kosa ? Si nout péi La Rényon lété in pé myé dévlopé. Si la majorité d'moun té i pé gingn z'ot soso par z'ot travaye, dann l'ékonomi nout péi, lé shoz nora prézant in pé myé pou nou... Zot i koné shak ané nana trèz-katorz mil pèrsonne i ariv dsi sak i apèl lo marshé d'travaye é la poin travaye pou toulmoun : kisoï dann la plantasyon ou bien l'élvaz, kisoï dann l'indistri sansa lo l'artizana, kisoï ankor dann komèrs osinona dann bann sèrvis, kisoï dann l'ékonomi blé, kisoï ankor dann la bank, la finans lo touris, kisoï ankor dann sak i apèl la rodistribisyon...*

*L'èrla, nou l'aprè poz nout problèm konmsa : si nana dé shoz pou fèr, donk si nana travaye pou d'moun fèr, i sifi donn demoun travaye, mé dann nout sosyété la pa konmsa ziska zordi lé shoz i marsh. Si demoun nana dé bozoin, i sifi donn azot lo voul pou z'ot bézoin... Zot i pans pa nana kékshoz i klosh pa la-dan ? Zot i pans pa nou lé dann in problèm mal dévlopman ? Zot i pans pa boudikont sé pars dabor lo kolonyalism, épizaprè lo néo kolonyalism la mète, dopi dé tan é dé tan, lanspèk dann nout dévlopman ékonomik ké nou lé randi, l'androï nou lé randi... Mi vé pa di par-la la shèrté d'la vi sé in détaye, mé mi vé dir lo kèr d' lo problèm rényoné, li lé pa la.*

*Ousa li lé alor ? Sinplomman par lo fète nout péi lé pa sifizaman dévlopé é si li lé konmsa sé par lo kolonyalism épi lo néo. Konmsa mi oi lé shoz é pa otroman.*

*NB - Mète lo shèrté d'la vi dann kèr nout problèm sé marsh dsi la tête é pa dsi lo pyé konm demoun normal, dizon sé rézone konm in tanbour é pa otroman.*

Justin